

galerie denise rené

hier | demain

12 mai - 17 juin 2023



Small text label on the wall, likely providing information about the artwork.

Small text label on the wall, likely providing information about the artwork.

Small text label on the pedestal, likely providing information about the sculpture.







Yaacov AGAM (réf 139)

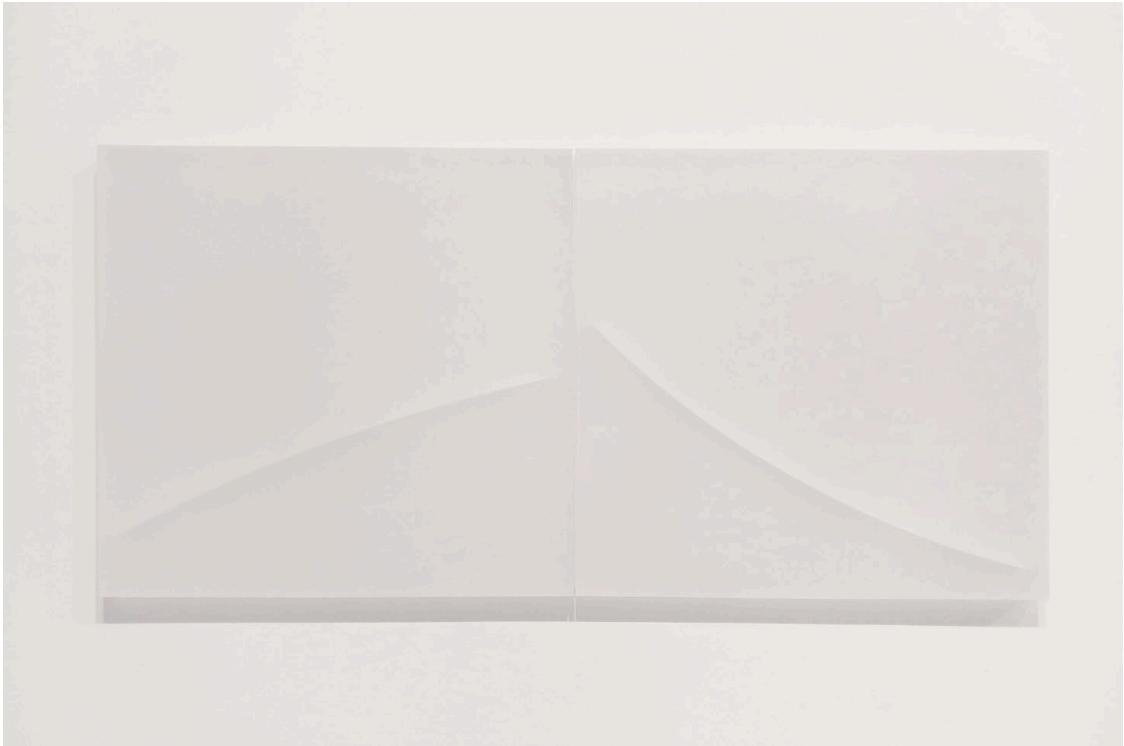
ondulation perdue, 2009
huile, polymère, acier inox
30 x 27 x 12 cm

© Gabrielle Voinot



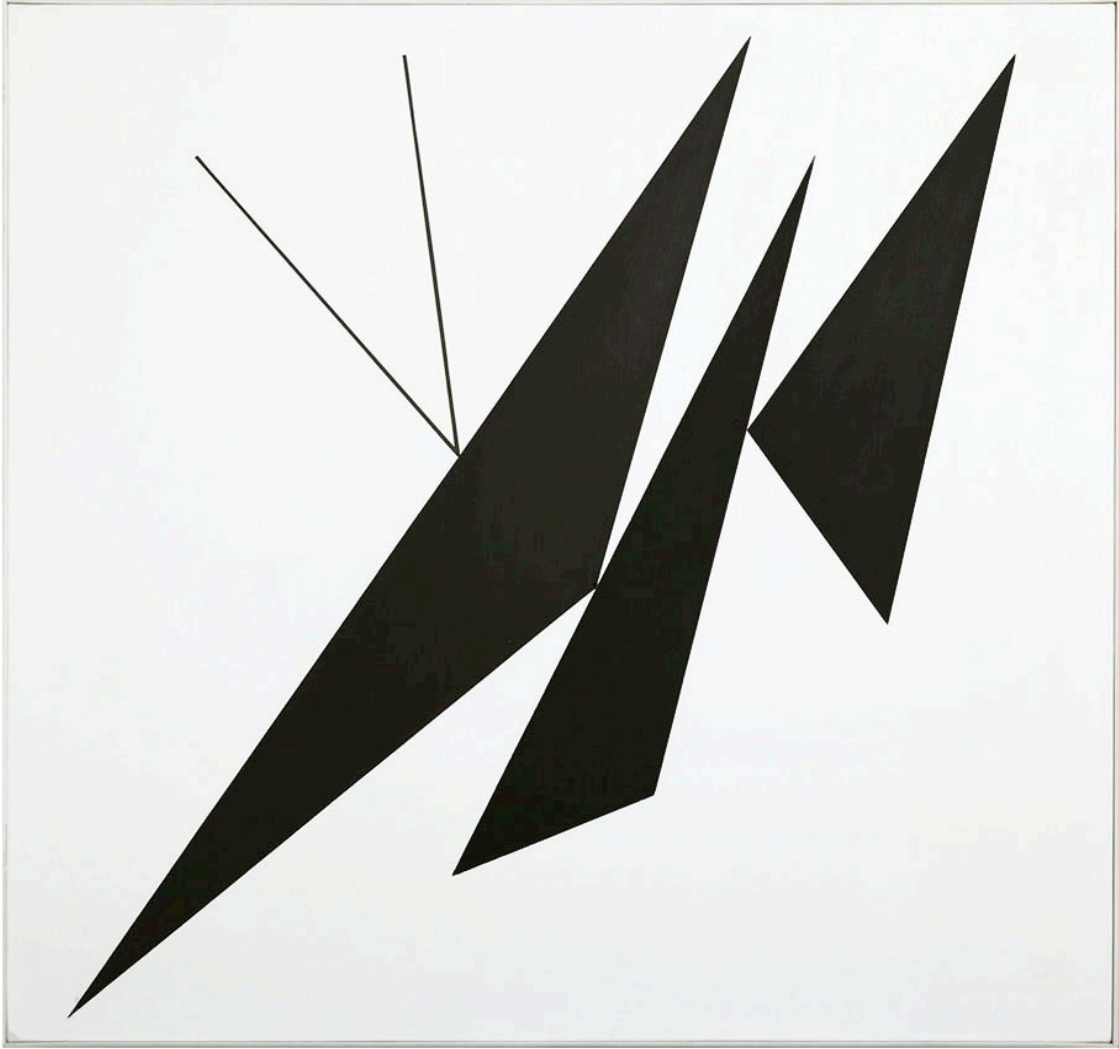
Olle BAERTLING (réf 027)

ST, 1955
huile sur toile
92 x 60 cm



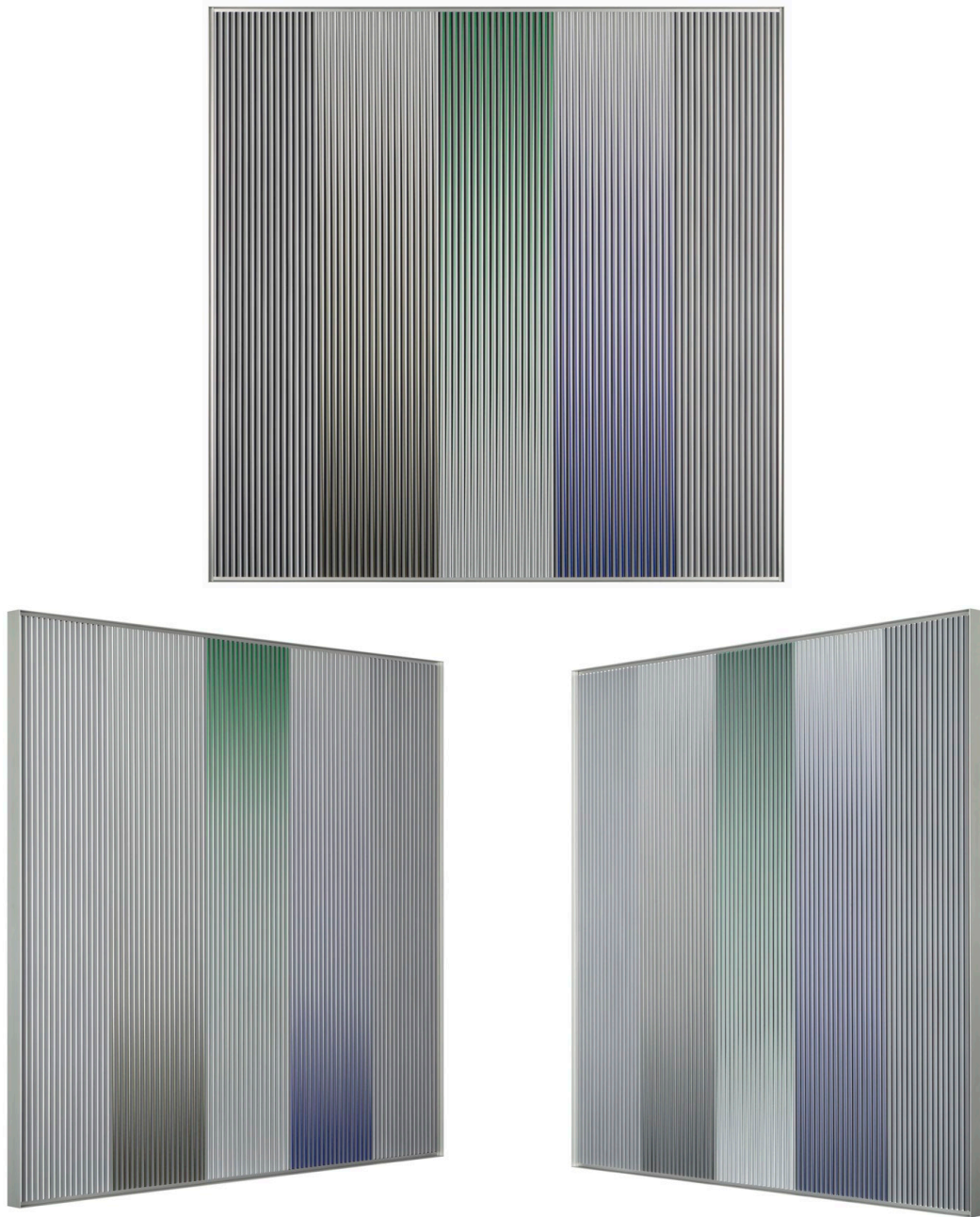
Anne BLANCHET (réf 024)

CCLIX, 2009
diptyque plexiglass incisé (dos carton)
2x(40*40*2cm)



Geneviève CLAISSE (réf 504)

Ursa, 1966
acrylique sur toile
80 x 80 cm



Carlos CRUZ-DIEZ (réf 520)

physichromie 1841, 2013
chromographie sur aluminium et lamelles plastique
100 x 100 cm

Elias CRESPIN (réf 546)

Barritas, 2017
sculpture copper, nylon, moteurs ordinateur
83 cm





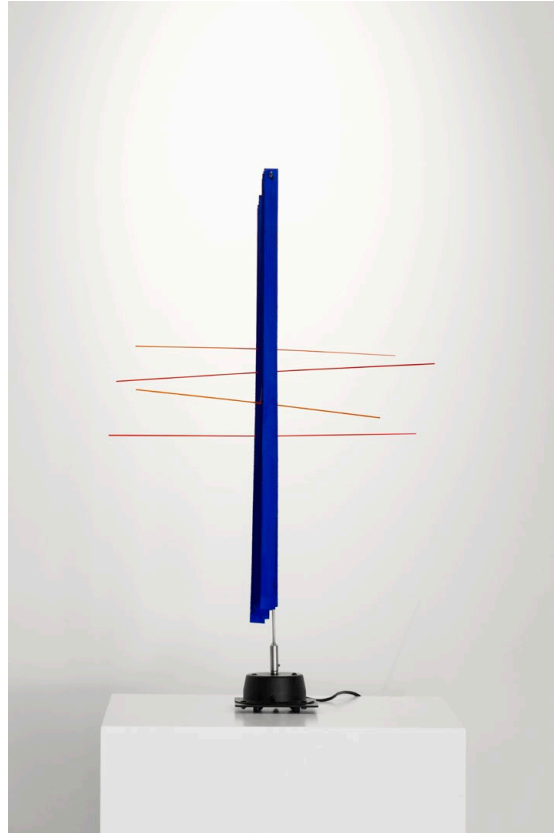
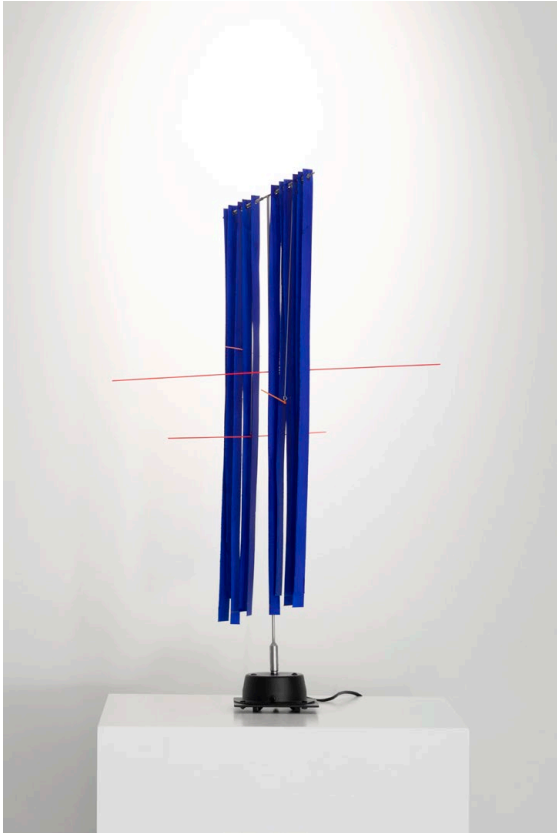
EQUIPO 57 (réf 137)

Película Serie - G-6BM, nd
gouache sur papier
34,7 x 45,7 cm



EQUIPO 57 (réf 140)

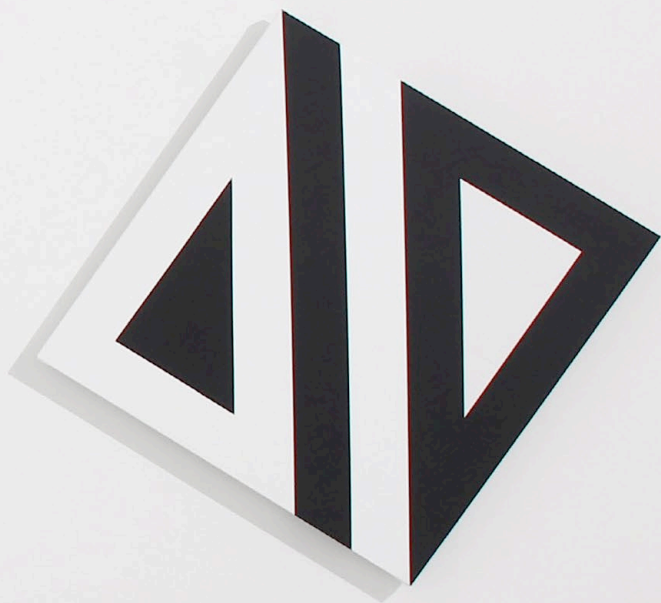
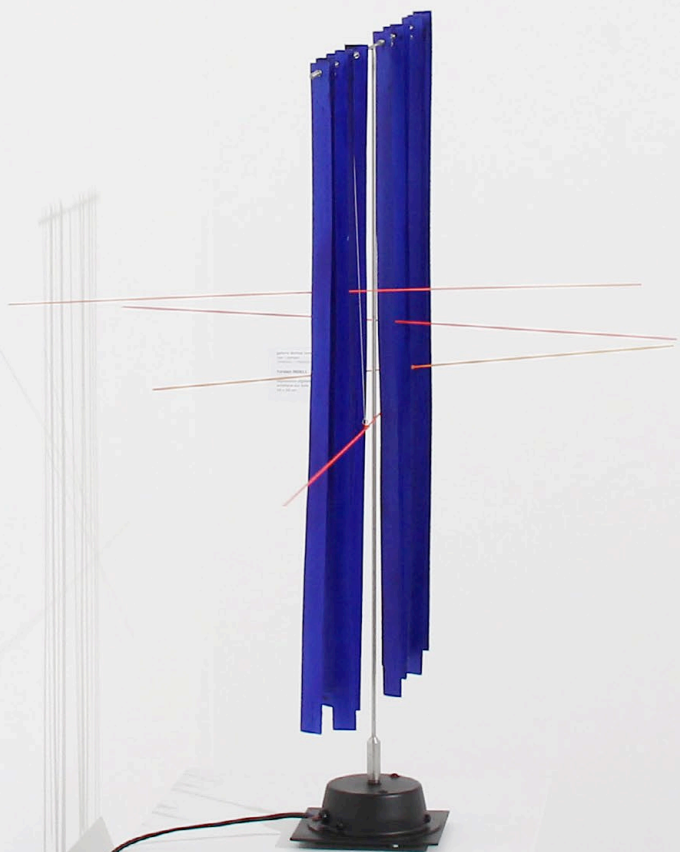
Película Serie G-3bq, ND
gouache sur papier
34,7 x 45,7 cm

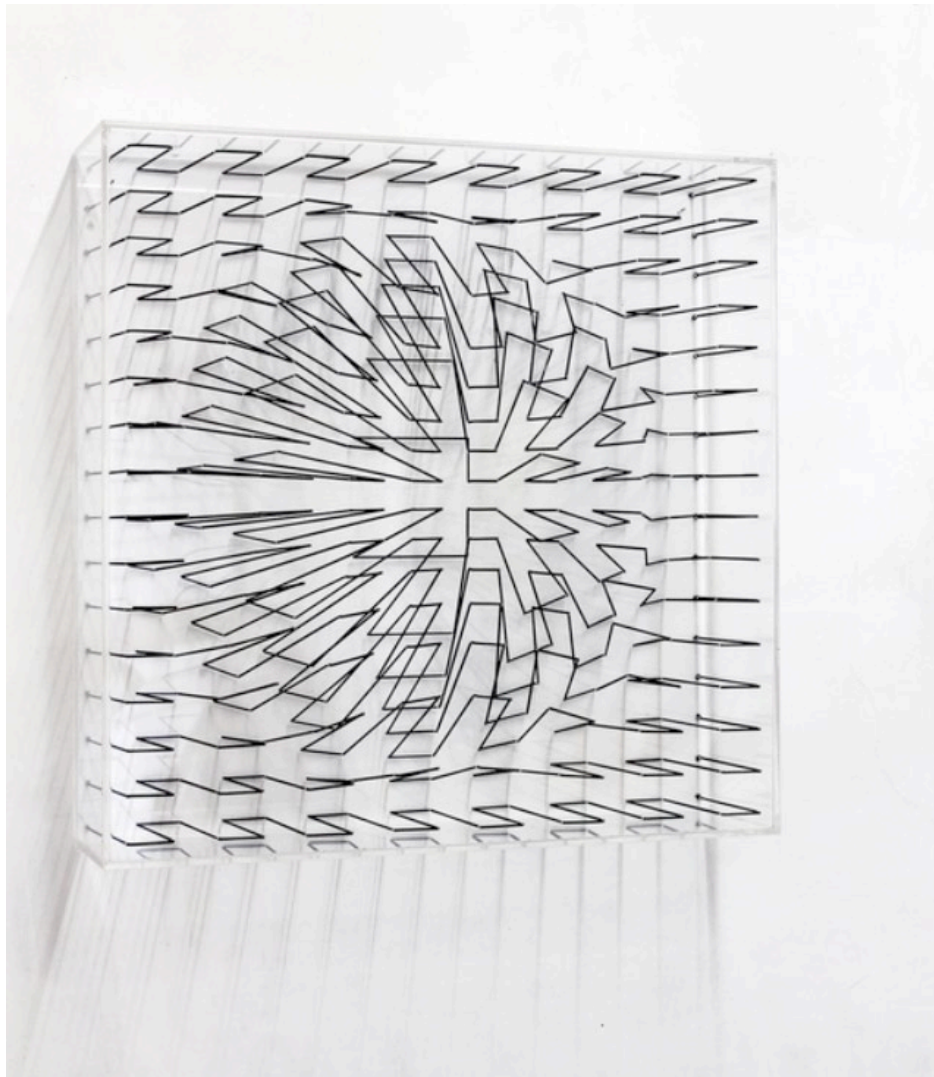


Knopp FERRO (réf 532)

Blue poetry 16:56, 2021
acier inoxydable, bandes d'aluminium, bâ-
tons, moteur
h. 76 x 19 x 48 cm

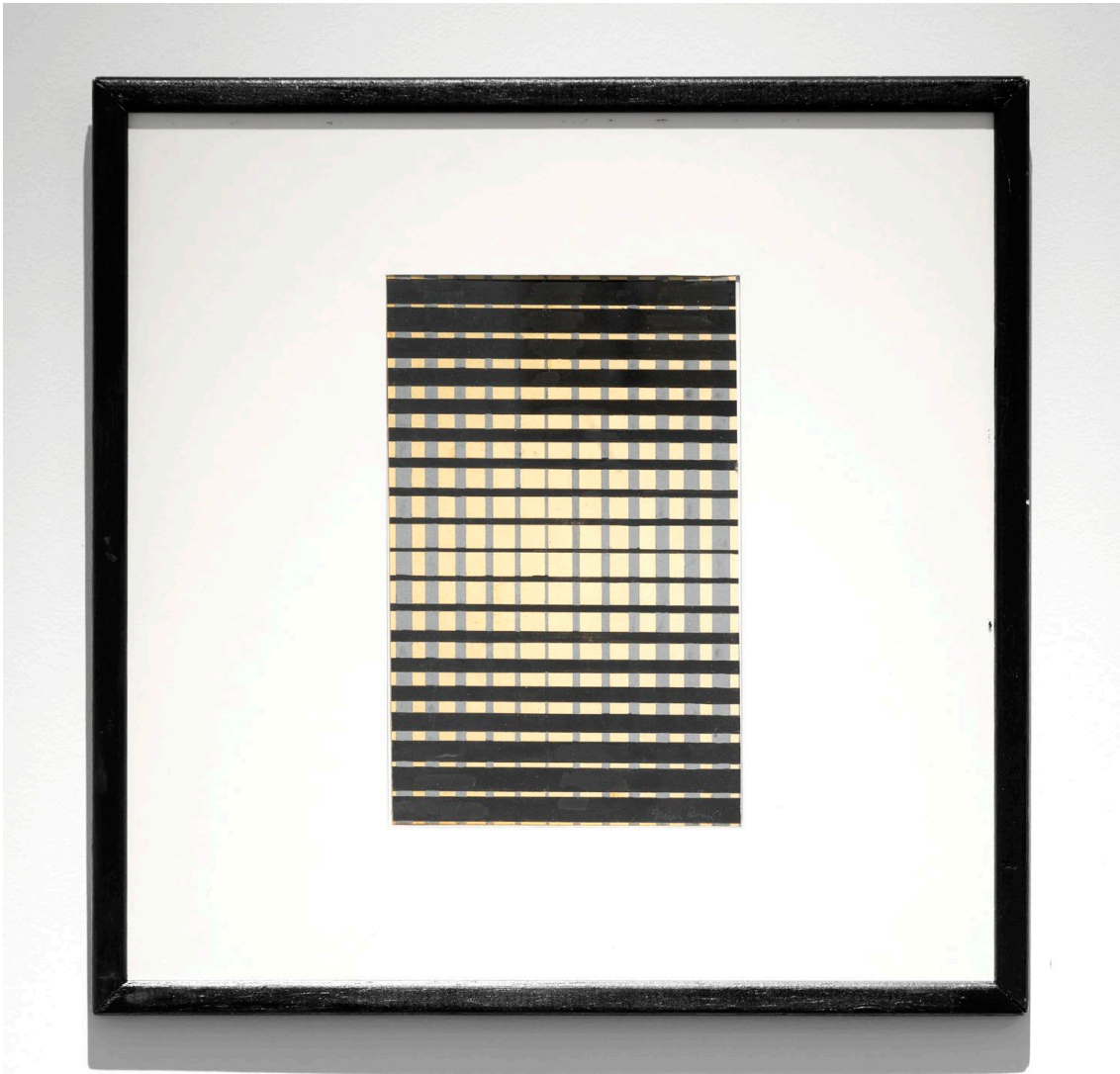
© Gabrielle Voinot





Emanuela FIORELLI (réf 016)

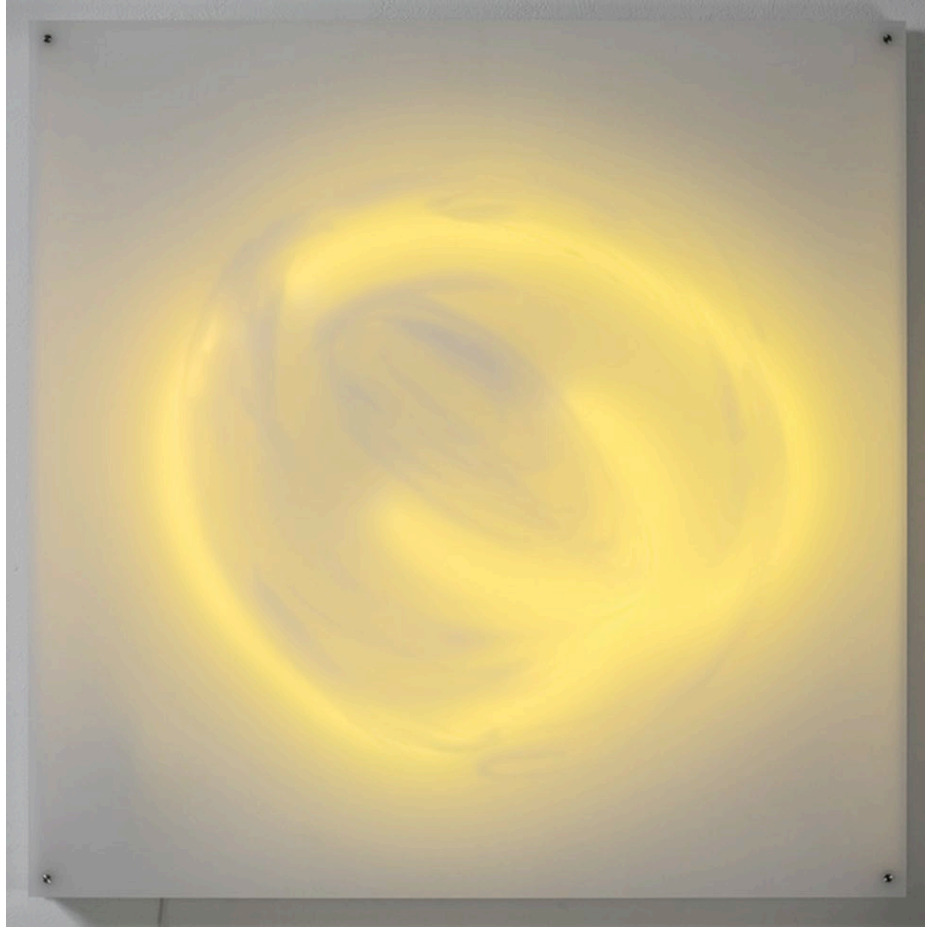
basic box 6, 2019
Relief, boîte plexiglass, élastique
60 x 60 x 14 cm



Horacio GARCIA-ROSSI (réf 526)

Gouache cinétique, 1959
gouache sur papier
10 x 20 cm

© Gabrielle Voinot



Gun GORDILLO (réf 134)

jaune, 2006
plexiglass neon
43 x 43 x 7 cm



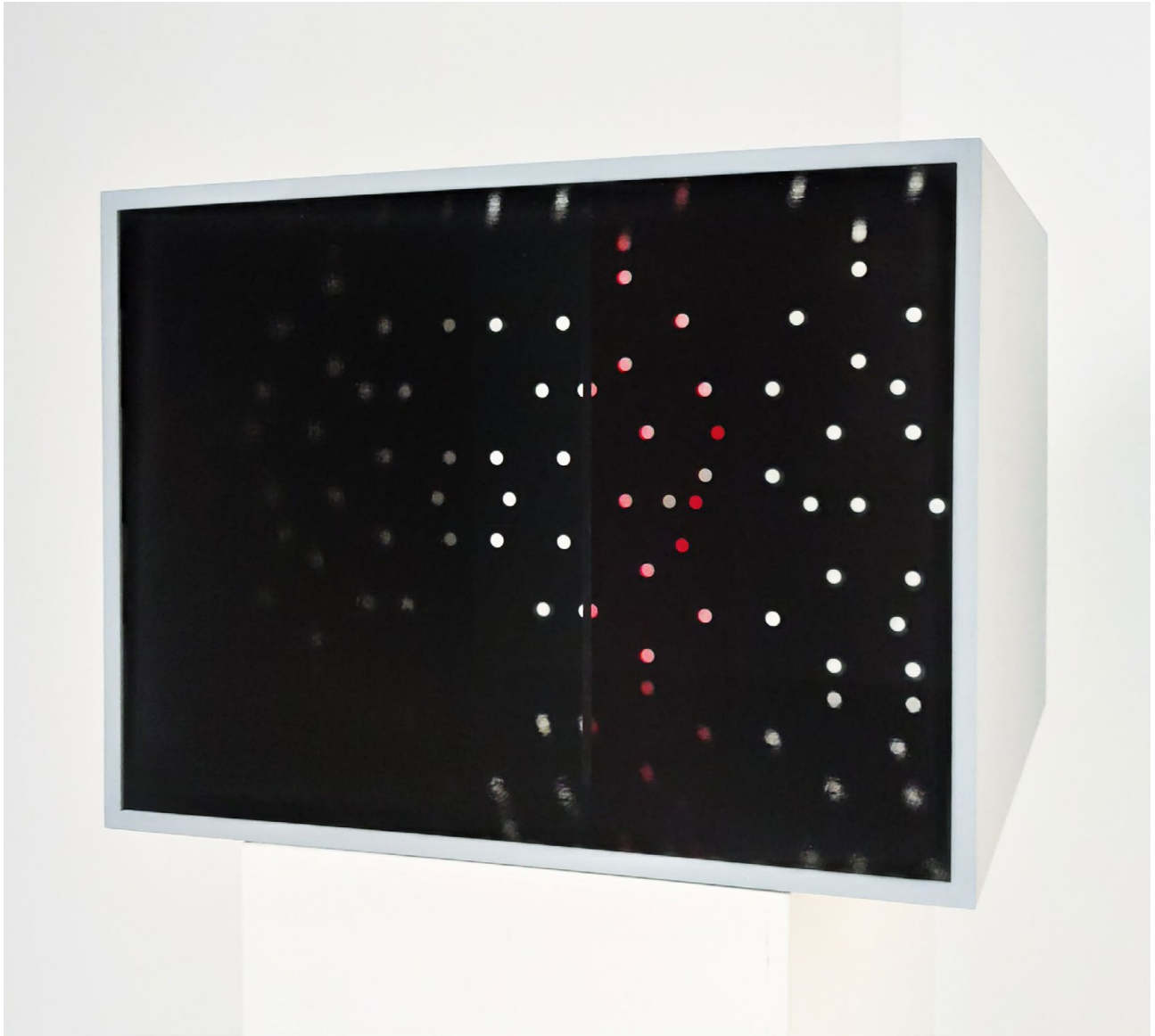
Robert JACOBSEN (réf 003)

arlequin, 1984-85
sculpture en fer
28,5 x 34 x 30 cm



Hans KOOI (réf 527)

N°7/2018, 2018
sculpture acrylique sur bois, aimants
183 x 97 x 45 cm



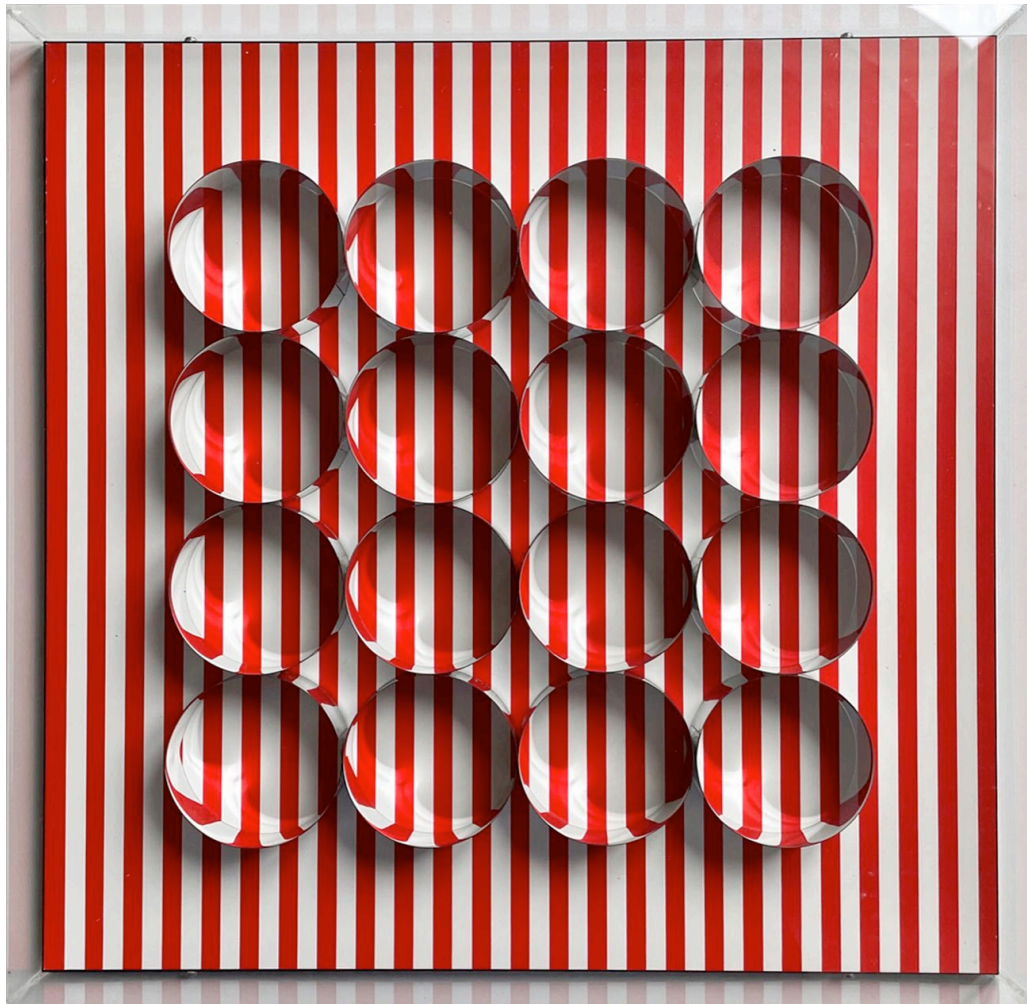
Martina KRAMER (réf 502)

Espace potentiel, 2016
boîte en bois, peinture, plexiglas
52 x 39,5 x 52 cm



Matti KUJASALO (réf 512)

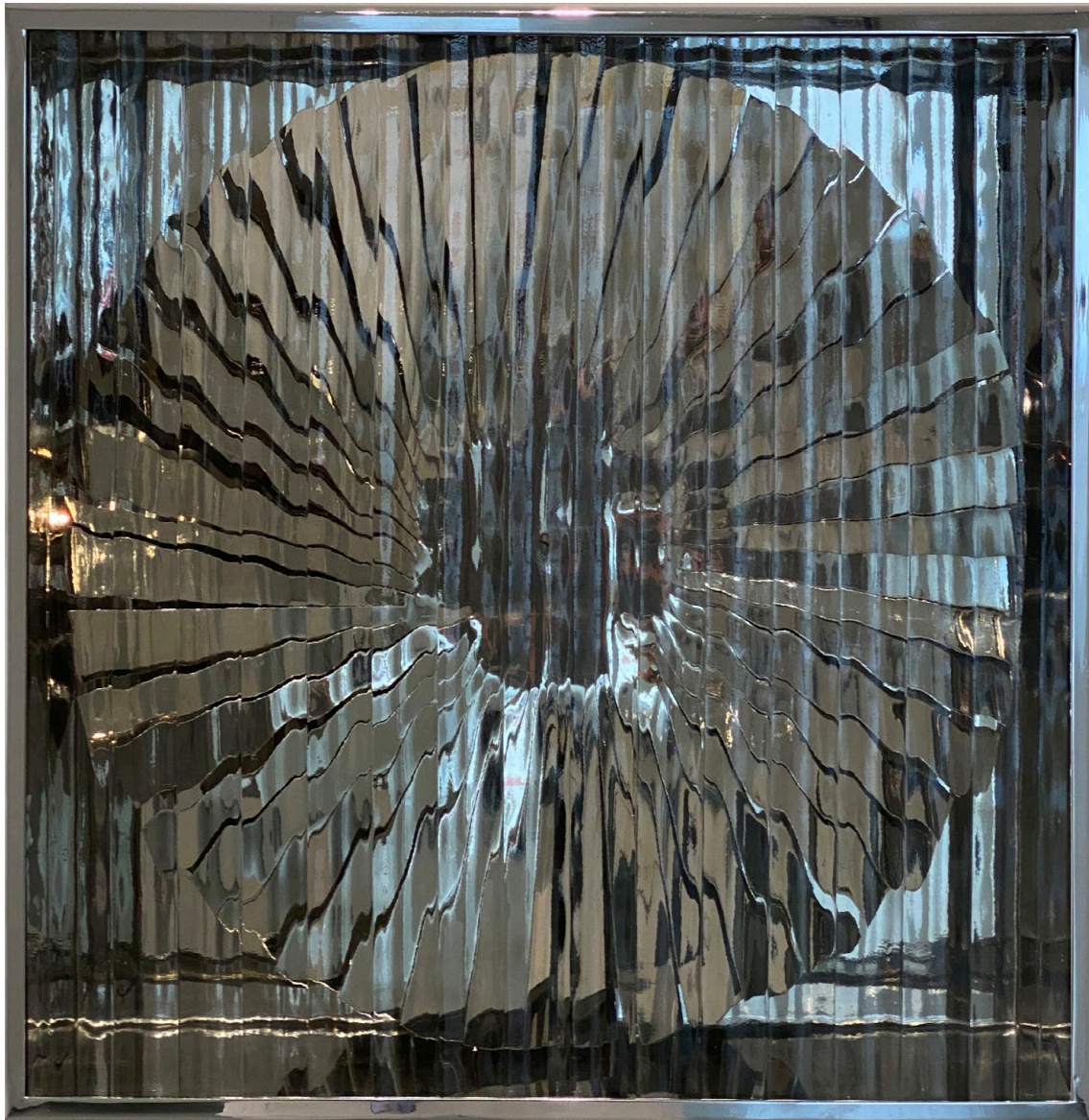
Painting (n°11.2.2014) , 2014
Acrylique sur toile
diamètre : 50 cm



Julio LE PARC (réf 522)

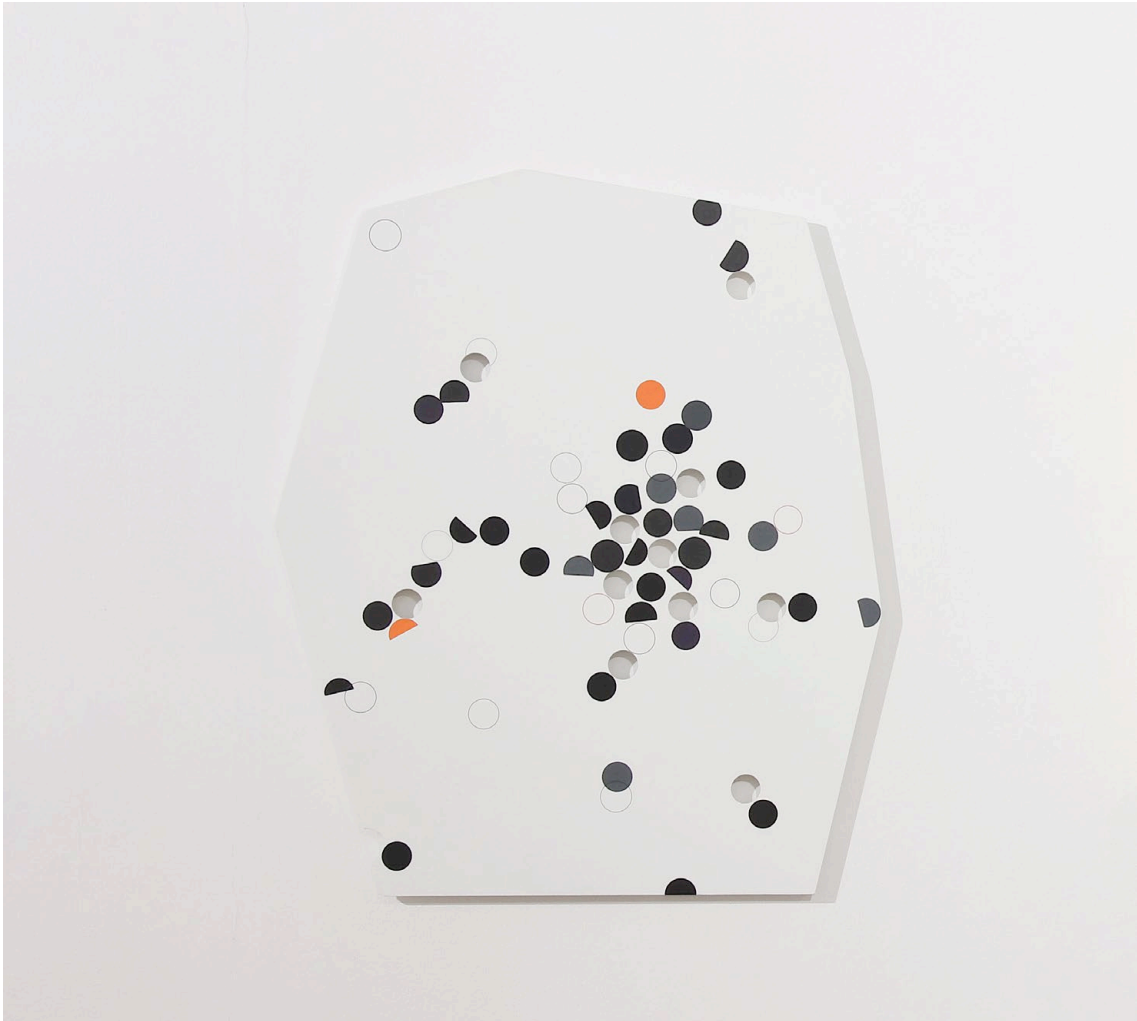
relief 9 (35/200) - édition Denise René Paris - édition 1970,
1970

Relief, sérigraphie, métal réfléchissant, plexiglas
41 x 41 x 5 cm



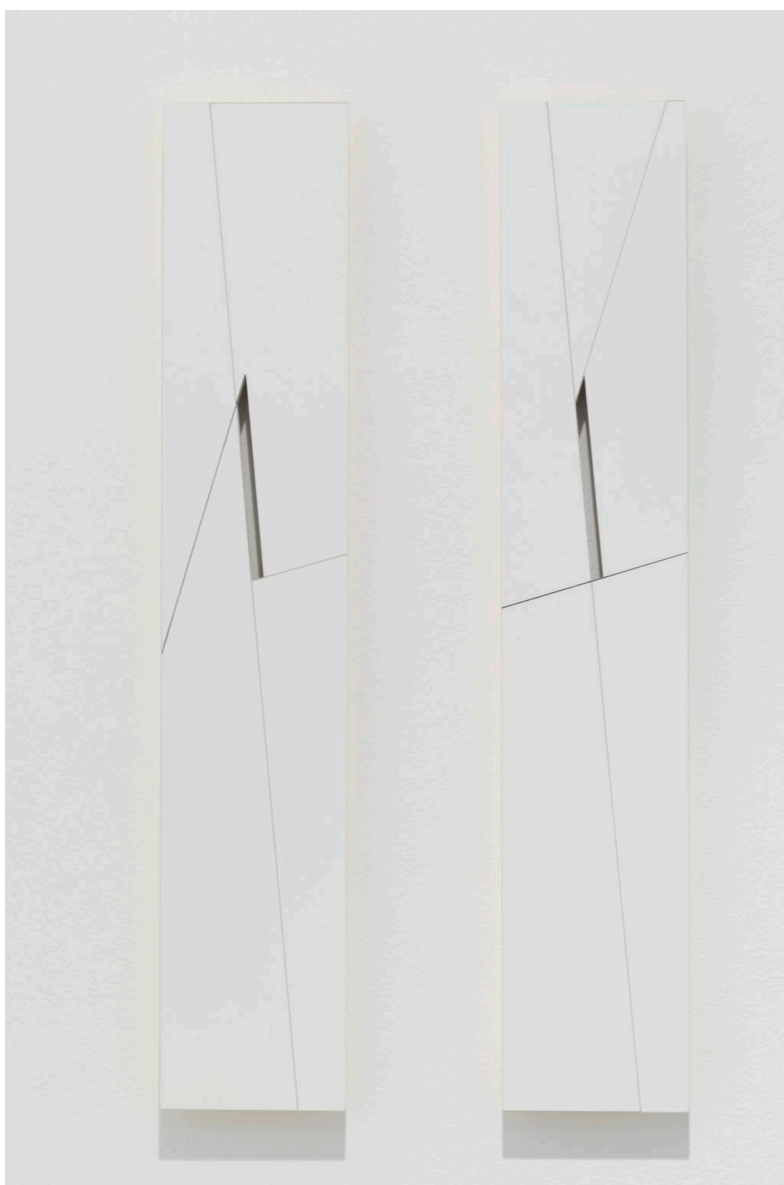
Heinz MACK (réf 042)

little sylver dynamo, 1972
relief aluminum métal chromé
40 x 40 x 12 cm



MACAPARANA (réf 055)

st, 2011
technique mixte sur medium
49,5 x 61,5 cm



MACAPARANA (réf 529)

st, 2015
diptyque, pigments, peinture acrylique,
MDF
62 x 12 x 2,5 cm



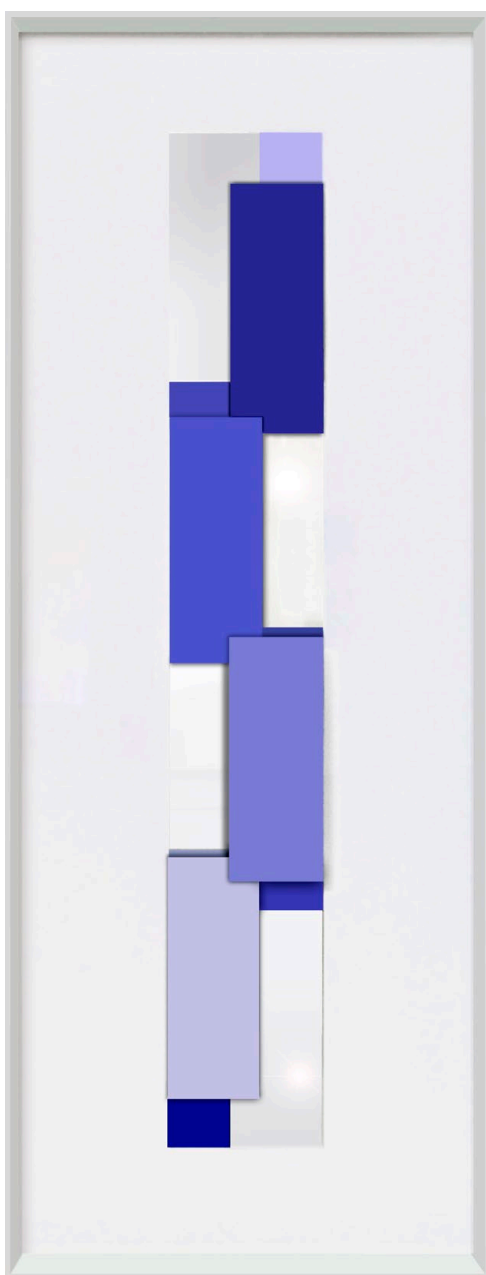
WALLMOUNTED ARTWORK
BY [unreadable]
[unreadable]
[unreadable]
[unreadable]
[unreadable]





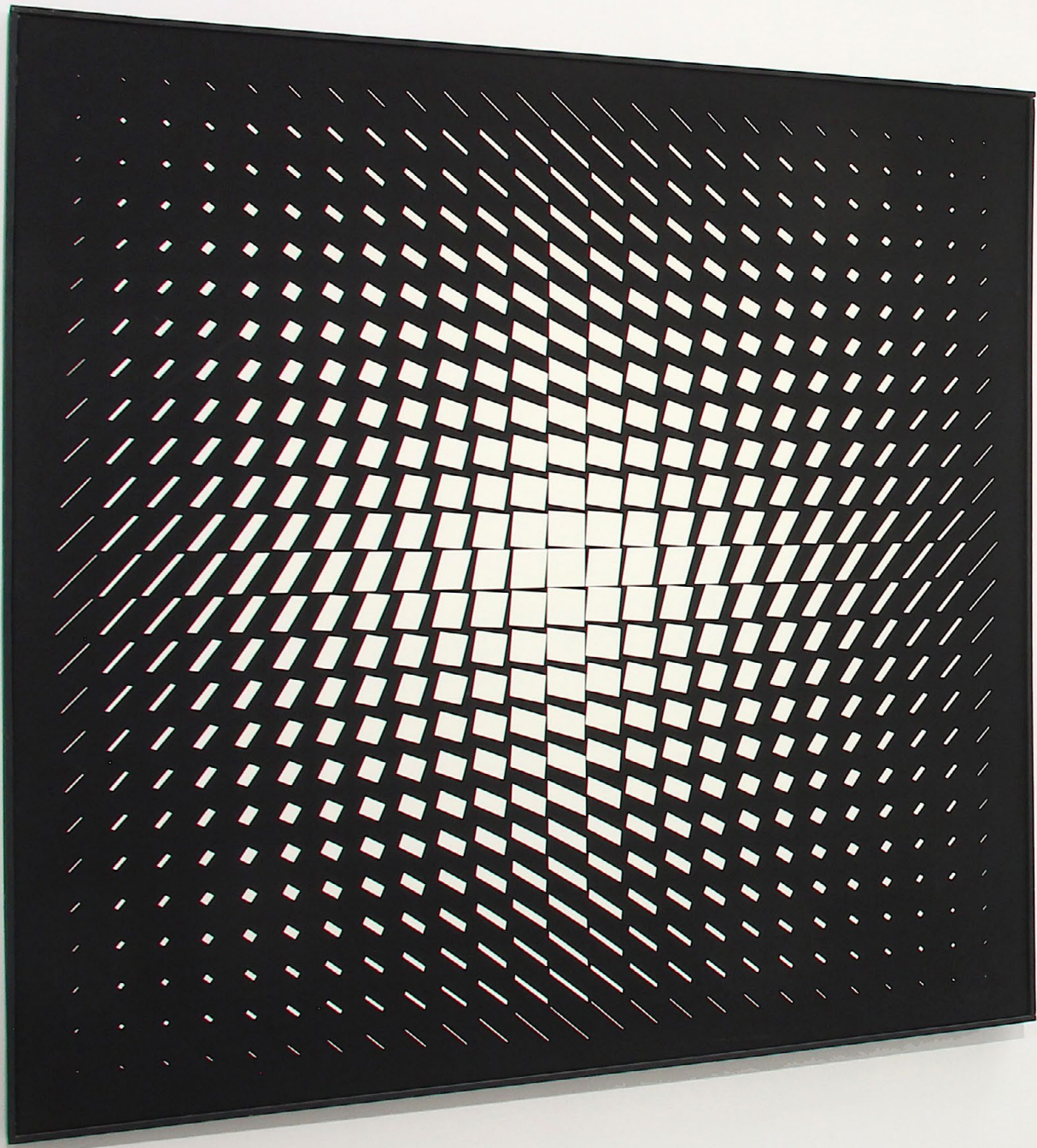
Carlos MEDINA (réf 009)

Étude pour les transparents bleus, 2018
Inserts de acrylique sur carton avec tissu
32 x 32 x 3 cm

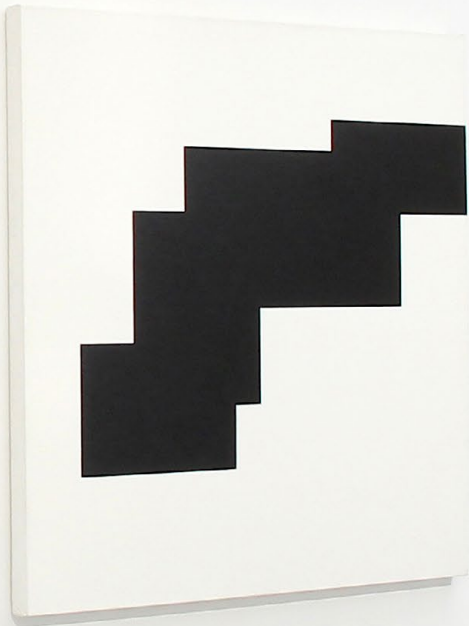


Christian MEGERT (réf 027)

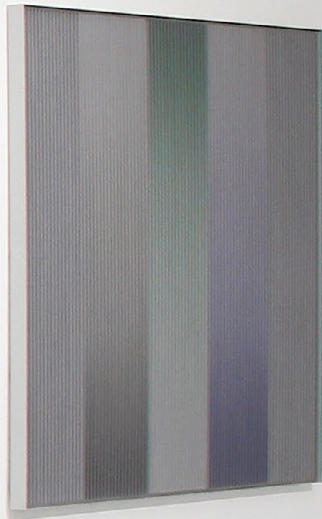
sans titre , 2004
bois, miroir, acrylic, plexiglass
180 x 60,5 x 11 cm



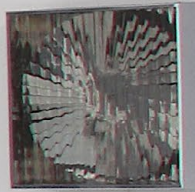
111111



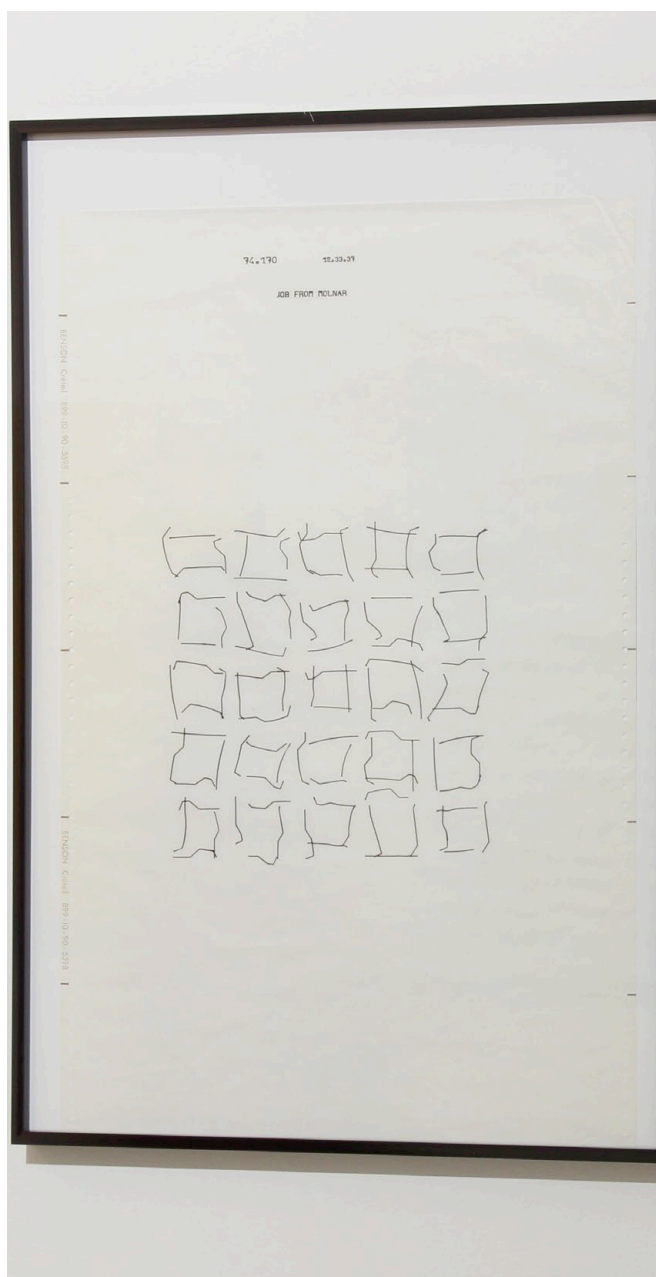
Small white label with illegible text.



Small white label with illegible text.

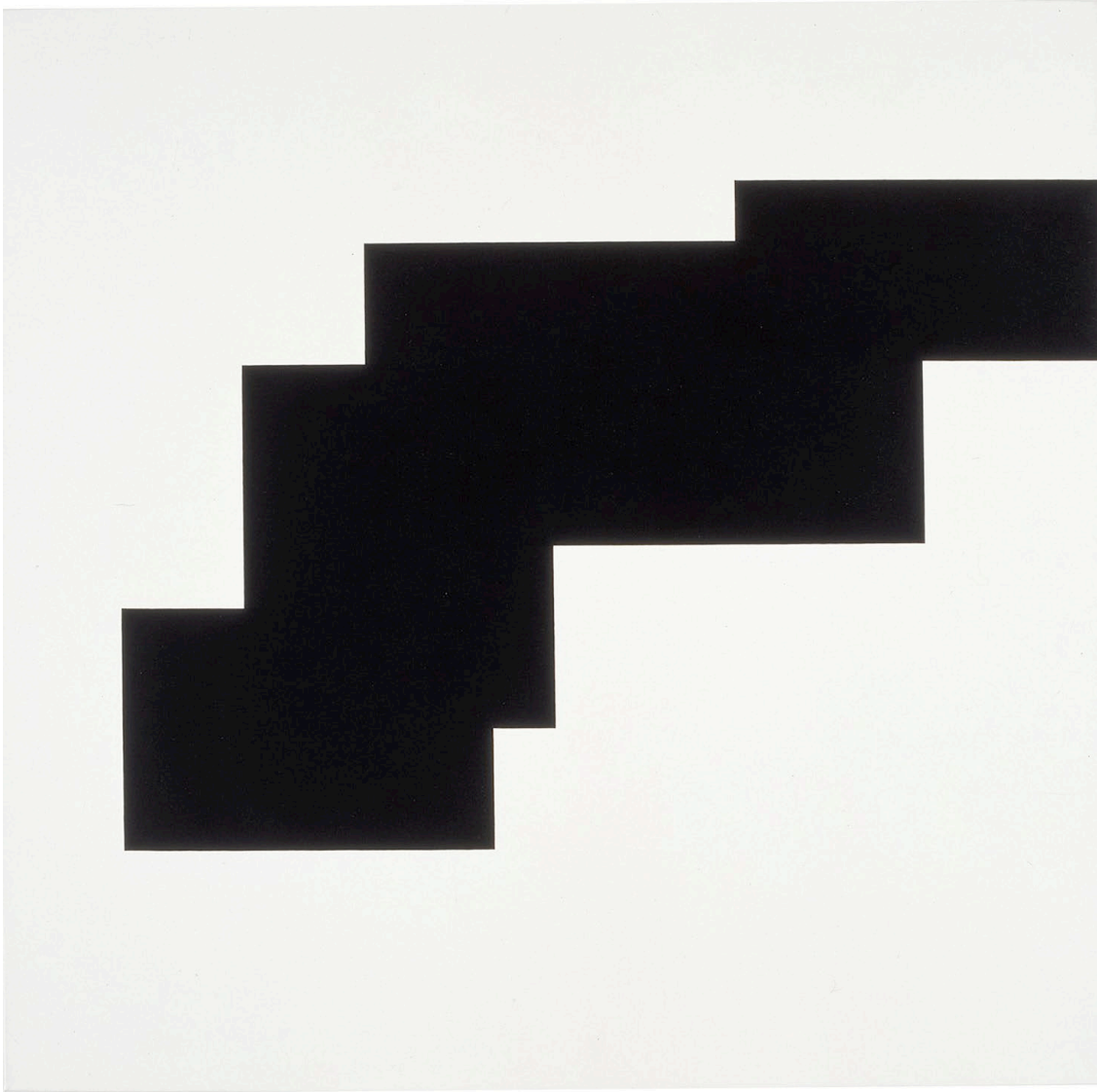


Thin white vertical line or cable running down the wall.



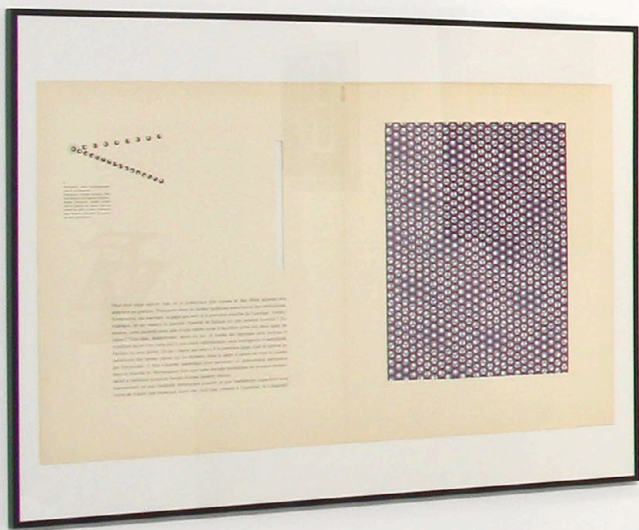
Vera MOLNAR (réf 017)

25 carrés après ouragan 74.170 12.33.37,
1974
programmation - impression sur papier listing
55 x 36 cm

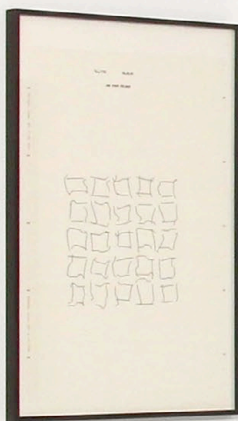


Aurélie NEMOURS (réf 051)

structure du silence, 1985
huile sur toile
100 x 100 cm



Small white label with illegible text, likely a title or description of the artwork.

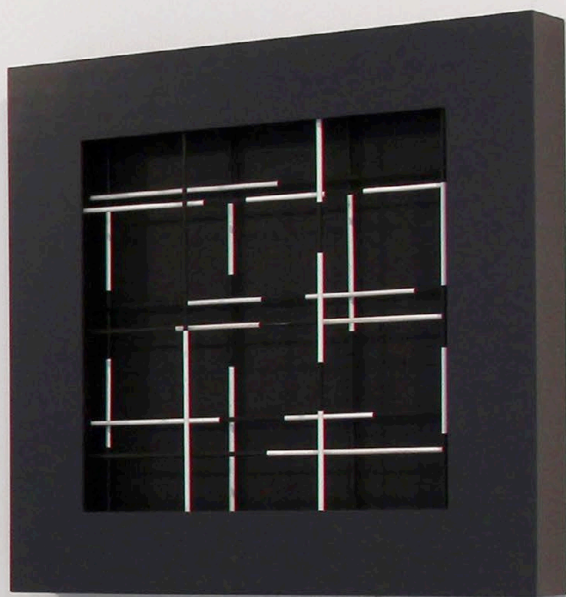


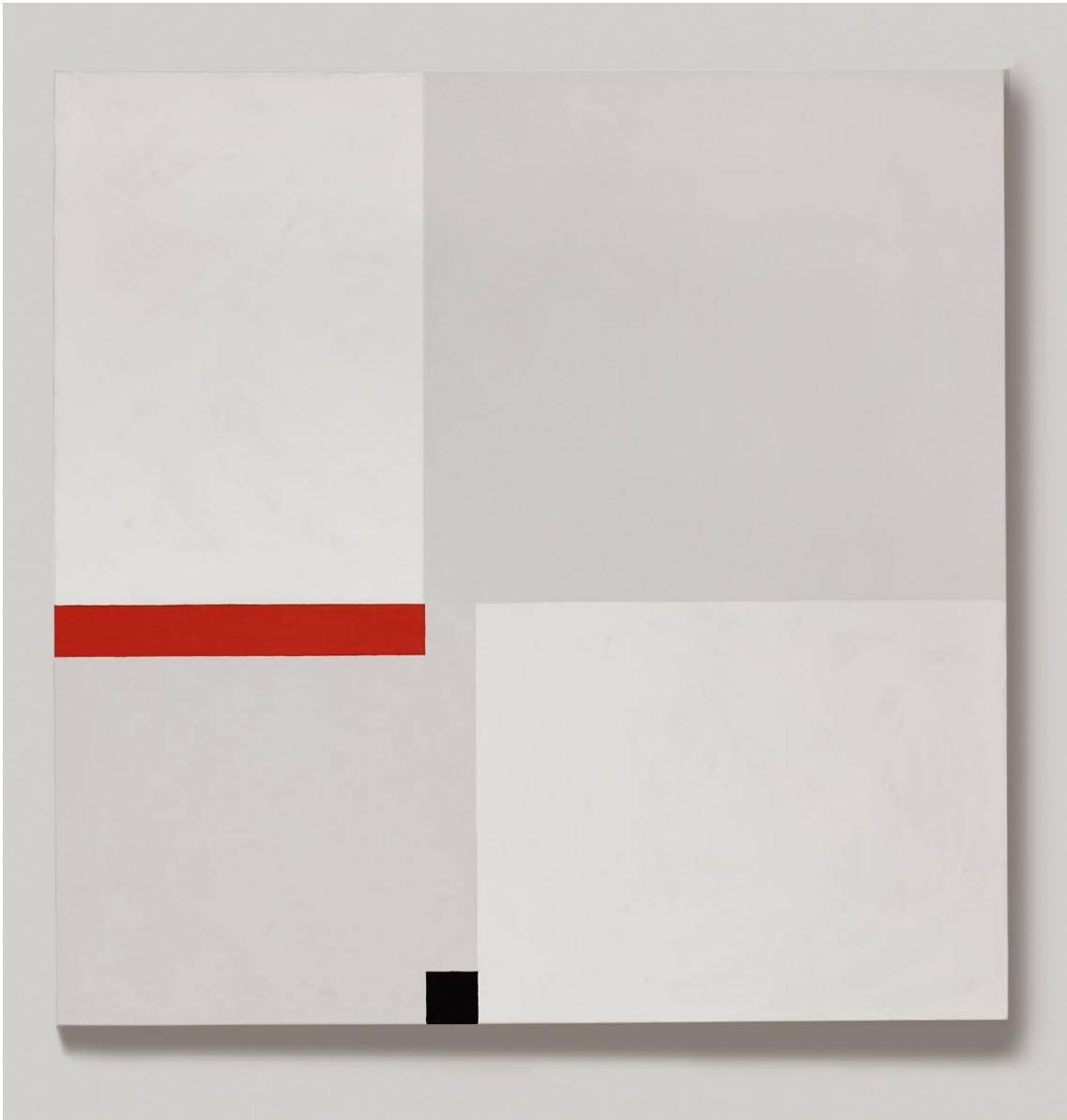
Small white label with illegible text, likely a title or description of the artwork.





Small, illegible text label on the wall.





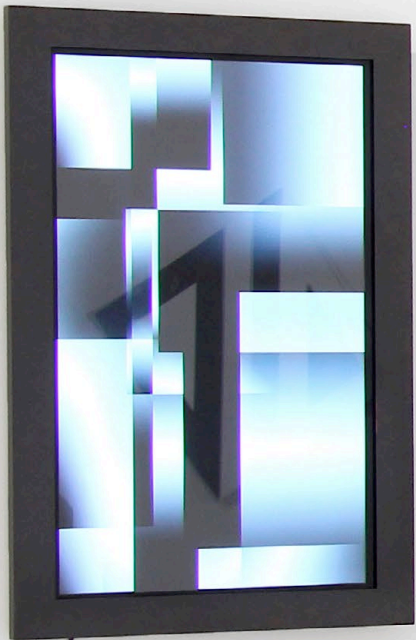
César PATERNOSTO (réf 505)

Relations of Limits, 6, 2013
huile sur toile
120 x 120 cm



Pe LANG (réf 560)

color | n° 24, 1+1EA, 2018
moteur, aluminum, filtres colorés, éléments mécaniques
90 x 90 x 8 cm



ARTIST'S NAME
TITLE
MATERIALS
YEAR



ARTIST'S NAME
TITLE
MATERIALS
YEAR



ARTIST'S NAME
TITLE
MATERIALS
YEAR

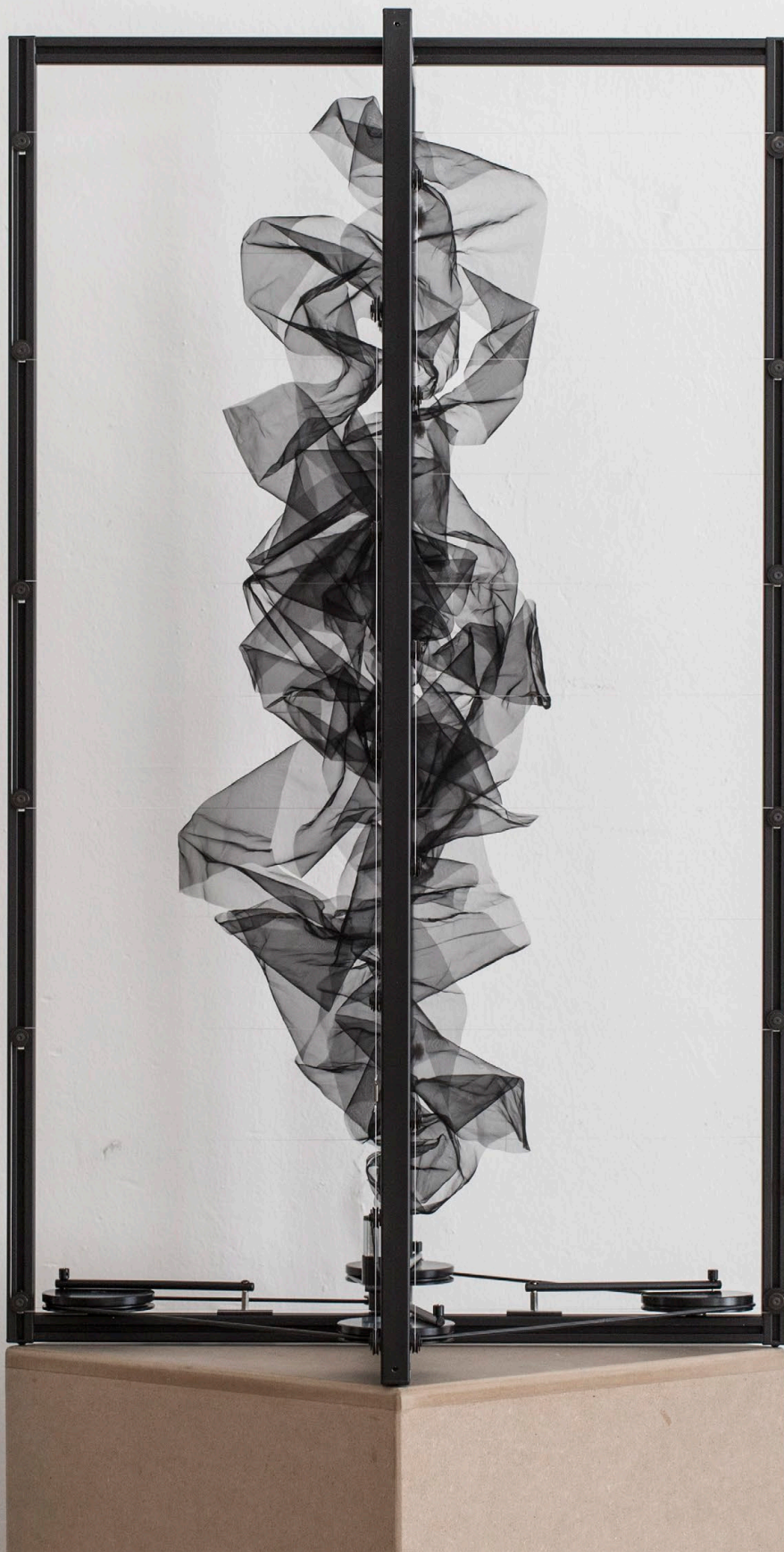


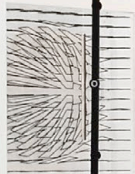
Pe Lang (réf 710)

Random n°23, 2022

Motor, mesh, mechanical parts

90 × 40 × 40 cm







Titel des Kunstwerks
Materiale
Maße (H x B x T)
Künstlername
Künstlergeburtsdatum
Künstlergeburtsort





Dario PEREZ-FLORES (réf 235)

mobile trame noir et blanc, 2011
mobile: acrylique/toile/bois/moteur
56 x 56 x 8 cm



Étienne REY (réf 515)

Oscillation, trame n°10, 2015

4 éditions

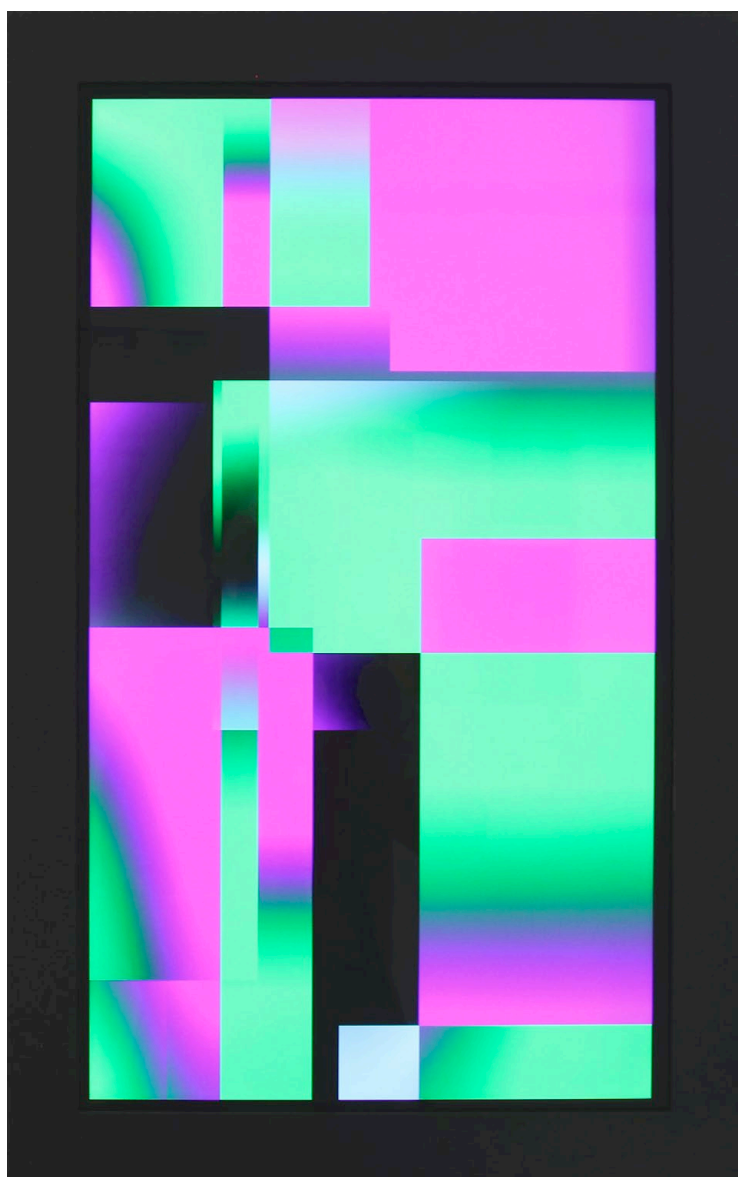
verre organique, film dichroïque, fils, nylon

62 x 48 x 20 cm



Torsten RIDELL (réf 001)

expression digitale, 2015
acrylique sur toile
50 x 50 cm



Santiago TORRES (réf 500)

CC 2015 V3, 2015
écran tactile
69,5 x 44 cm



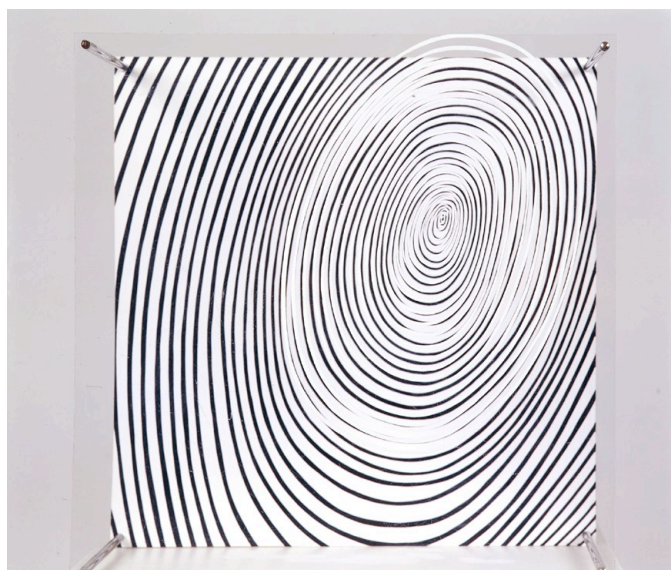
Nicolas SCHOFFER (réf 080)

lux 11, 1960
sculpture acier cuivré
40 x 40 x 50 cm



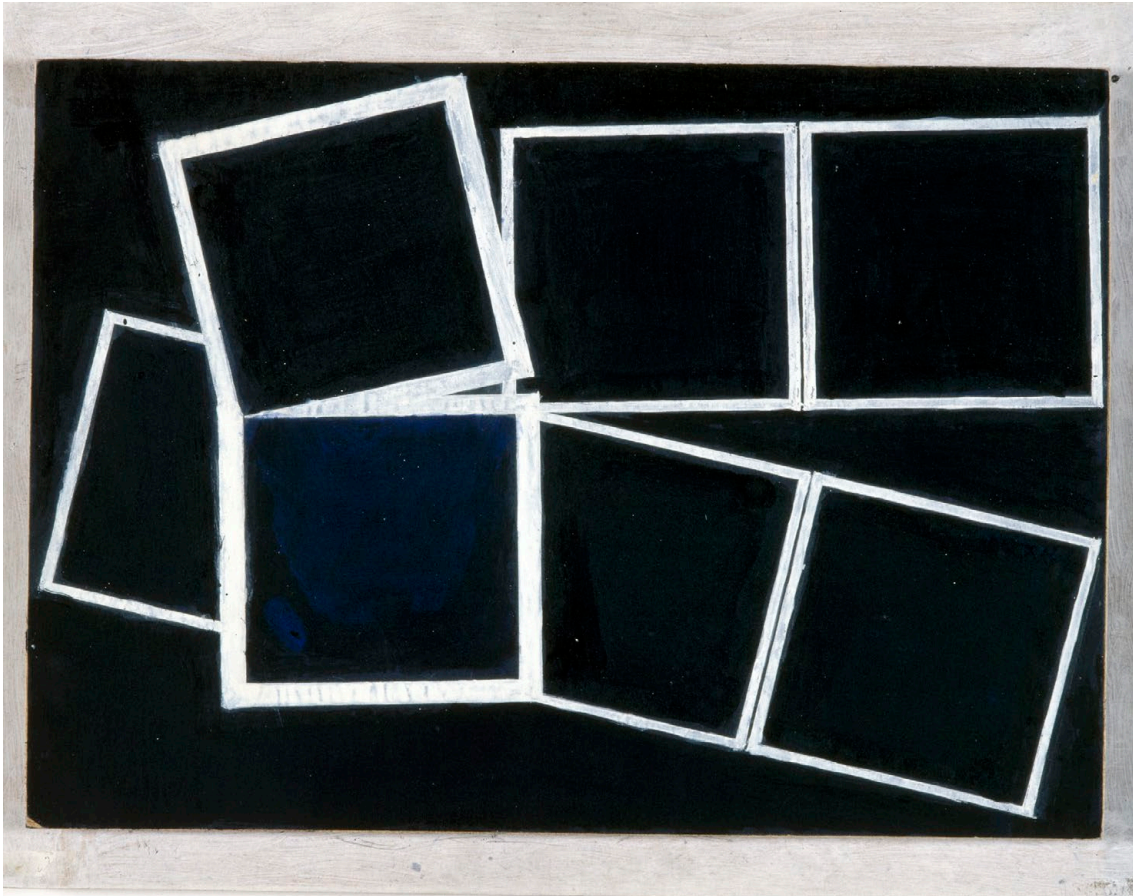
Ines SILVA (réf 518)

ColumnSBNA, 2020
sculpture plexiglass transparent jaune et noir
41,5 x 16 x 16 cm



Jesús-Rafael SOTO (réf 500)

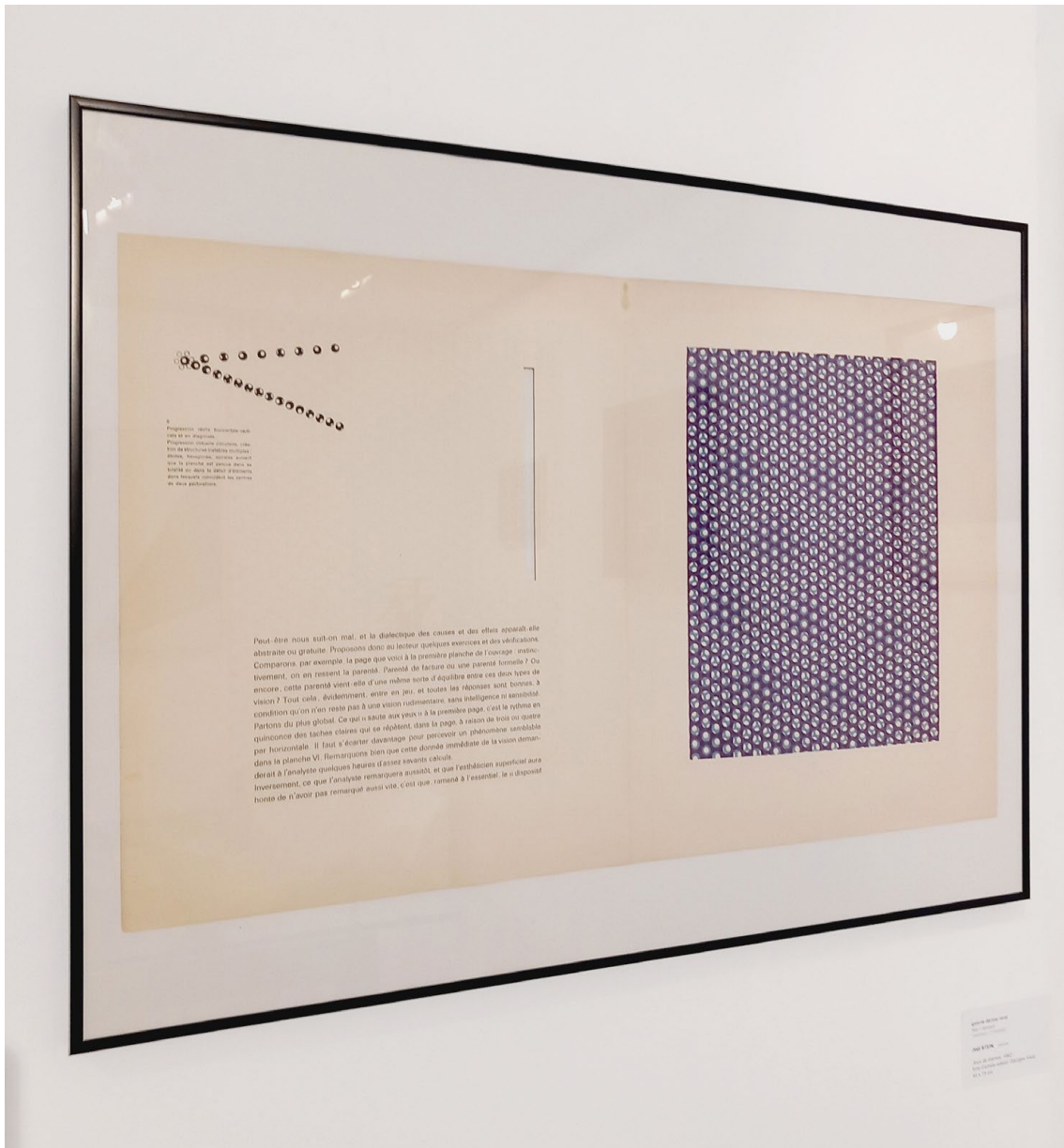
Spirale (Sotomagie n°25/100), 1967
multiple, sérigraphie, plexiglass, tiges métal
34 x 34 x 7,5 cm



Henryk STAZEWSKI (réf 041)

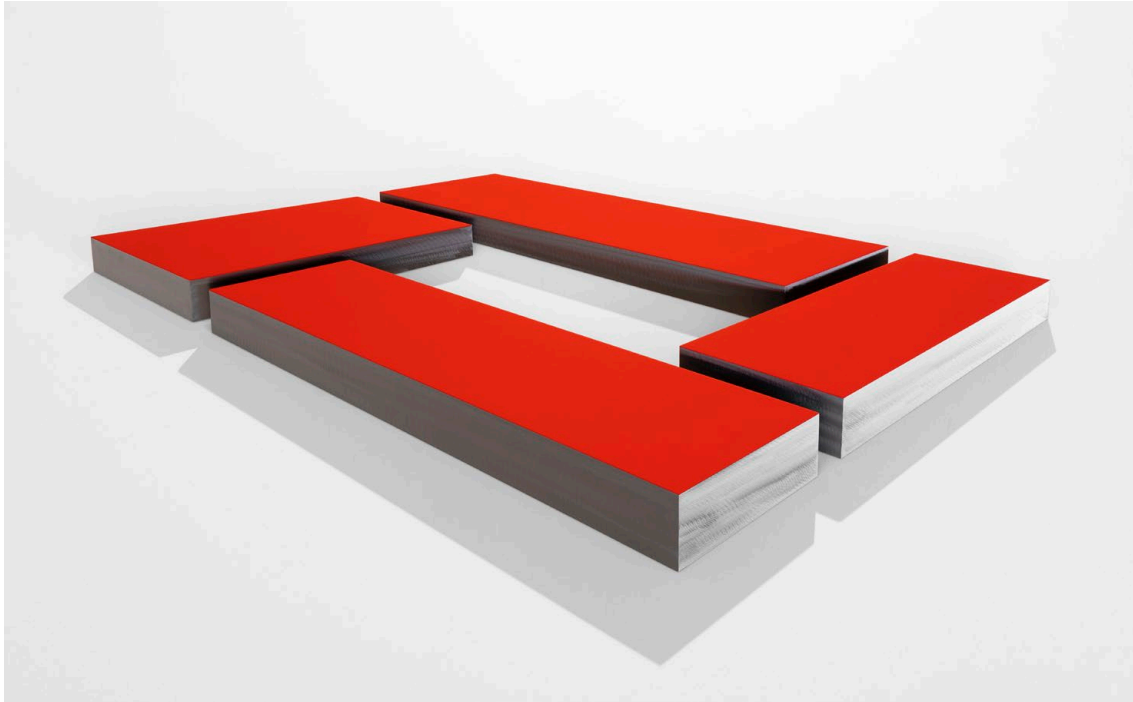
st, 1944
huile sur isorel
29 x 41 cm





Joël STEIN (réf 513)

Jeux de trames, 1962
livre d'artiste edition Georges Visat
45 x 73 cm



Wolfram ULLRICH (réf 582)

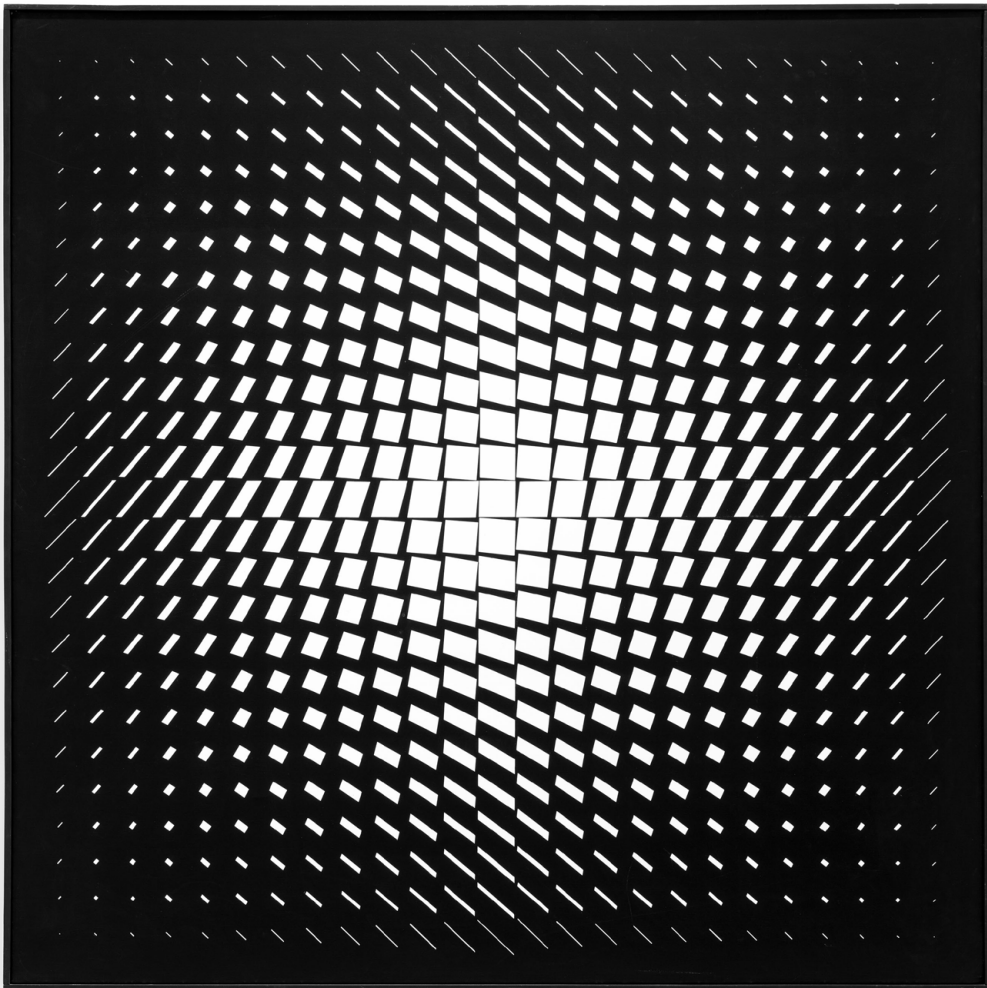
SISA, 2022
4 parties, acrylique sur acier
54 x 130 x 8,5 cm

© Gabrielle Voinot



Victor VASARELY (réf 050)

Erebus, 1949-58
huile sur toile
130 x 97 cm



YVARAL (réf 023)

Variation sur le carré, 1960-1969
huile sur toile
160 x 160 cm





La galerie denise rené

Galerie pionnière, connue depuis sa création pour l'extrême cohérence de ses choix esthétiques, le nom de la galerie denise rené est inséparable de l'histoire de l'art moderne. Elle a révélé et assuré une reconnaissance internationale aux courants de l'abstraction géométrique et du cinétisme - rebaptisé Op Art aux USA - dont elle continue aujourd'hui à suivre les développements à travers de nouvelles générations d'artistes.

Née en 1944 dans l'effervescence de la Libération de Paris, avec la première exposition personnelle de Vasarely, la galerie s'impose d'emblée en montrant à côté des grandes signatures de l'art moderne et des surréalistes Max Ernst, Picabia, Toyen, Ubac une nouvelle génération d'artistes engagés dans la modernité : dès 1946, elle pose les fondements de sa politique artistique avec Peintures abstraites, en montrant Deyrolle, Dewasne, Marie Raymond, Hartung et Schneider, puis Atlan, Domela, Poliakoff, Herbin et Beothy qui marquent son engagement dans la voie de l'abstraction.

L'orientation définitive est donnée en 1948 : l'exposition Tendances de l'Art abstrait avec Arp, Max Bill, Calder, Robert et Sonia Delaunay, Gilioli, Gorin, Jacobsen, Kandinsky, Pevsner, Kupka, Mondrian, Magnelli et les artistes du « groupe Denise René » autour de Vasarely, affirme le choix d'une tendance « construite » de l'art abstrait qui définit désormais l'identité de la galerie.

Le succès de Klar Form qui présente l'avant-garde de l'abstraction dans toute la Scandinavie en 1951, préfigure l'ouverture aux milieux artistiques internationaux qui deviendra l'une des caractéristiques majeures de la galerie. D'emblée, elle consacre une place importante à la sculpture, avec Gonzalez, Calder, Arp, Brancusi, Jacobsen, Gilioli, Schöffer, et s'intéresse à des supports, tapisseries ou sérigraphies, autorisant une diffusion plus large que les originaux uniques.

La galerie entre définitivement dans l'histoire de l'art moderne en 1955, avec l'exposition le Mouvement, considérée comme « la seconde révolution de la deuxième moitié du XXe siècle, exactement comme le cubisme fut celle de la première moitié ». Une nouvelle génération d'artistes Agam, Soto, Pol Bury, Tinguely ou Jacobsen y rencontre Duchamp, Calder, ou Vasarely, à l'origine du Manifeste jaune qui marque l'acte officiel de naissance du cinétisme, cette « nouvelle beauté mouvante et émouvante » qui renoue avec une tendance artistique née des travaux de Naum Gabo, Pevsner, Moholy Nagy.

Devenue le pôle incontournable de l'abstraction géométrique, la galerie poursuit un travail obstiné de redécouverte et de promotion des différentes formes d'expression de cette tendance, en assurant à la fois:

- la transmission de l'héritage historique, qu'elle contribue à faire connaître : Arp et Sophie Taeuber-Arp en 1950, Josef Albers, Le Corbusier en 1952, Malevitch, Kassak et les Précurseurs de l'art abstrait en Pologne, sans oublier Mondrian dont elle organise en 1957 la première exposition personnelle en France ;
- l'émergence de nouvelles générations d'artistes illustrant la vitalité internationale de cette tendance de l'art abstrait, que la galerie attire de l'Europe à l'Amérique latine : Cruz Diez, Le Parc, Claisse, Aurélie Nemours, Tomasello, M. Boto, Vardanega, Picelj, Gerstner, Equipo 57.

A partir des années 1960, tout en approfondissant le lien avec les grands anciens de l'abstraction (Sonia Delaunay, Marcelle Cahn, Max Bill) la galerie conforte son assise et son ancrage international :

- dans les grandes manifestations internationales (Biennales de Venise et de Sao Paulo, Documenta de Kassel), par l'ouverture de nouvelles galeries à l'étranger (Krefeld, Düsseldorf, New York) et l'extension outre-Atlantique (exposition The Responsive Eye au MOMA, 1964) en renouvelant un engagement artistique au service de la société, que traduisent les interventions artistiques des membres du Groupe de Recherche d'Art Visuel, ou la volonté de démocratisation culturelle qui amène la galerie à développer en pionnière une politique d'édition d'œuvres originales multiples (graphiques et multiples tri-dimensionnels numérotés et signés) pour la diffusion desquelles elle ouvre en 1966 à Paris un nouvel espace Rive Gauche.

Le premier choc pétrolier du milieu des années 1970 va contraindre la galerie à recentrer ses activités à Paris pour surmonter la crise et poursuivre son aventure. L'ouverture en 1991, sous l'impulsion de Denis Kilian, d'un nouvel espace aménagé par l'architecte Dominique Perrault dans le quartier du Marais, donne un nouvel élan à la galerie qui collabore avec de nouveaux artistes issus de plusieurs continents : Gun Gordillo, Fraek, Jeltov, W. Leblanc, Luque, Naraha, Perez-Flores, Sunagawa, Anne Blanchet. En 2001, le Musée national d'art moderne a rendu hommage au travail mené par la galerie dans l'exposition Denise René l'intrépide, une galerie dans l'aventure de l'art abstrait, au Centre Pompidou. Depuis la disparition de Denise René en 2012, la galerie poursuit son travail spécifique pour inscrire le présent de la création contemporaine dans un cursus historique de référence en montrant la relation entre l'héritage de l'abstraction constructive et du cinétisme et les productions les plus récentes d'artistes émergents sur la scène internationale qui, comme Elias Crespín, Pe Lang ou Santiago Torres inscrivent leur travail dans la continuité d'une ligne esthétique clairement revendiquée dont ils enrichissent sans cesse les formes d'expression.

The denise rené gallery

Pioneer gallery, known since its creation for the absolute coherence of its aesthetic choices, Denise Rene's name is inseparable from history of modern art. It revealed and provided international recognition to the currents of geometric abstraction and kinetism - renamed Op Art in the USA - which it currently continues to follow developments through new generations of artists.

Born in the 1944 effervescence of the Liberation of Paris with the Vasarely first solo exhibition, the Gallery immediately stood out in showing great names of modern art and surrealism as Max Ernst or Picabia, and a new generation of artists engaged in modernity. It soon laid the foundations for its artistic policy with Abstract Paintings, marking its commitment in the line of abstraction by showing Deyrolle, Dewasne, Marie Raymond, Hartung and Schneider, then Atlan, Domela, Poliakoff, Herbin, Beothy.

The final orientation was given in 1948: the exhibition Tendencies of Abstract Art with Arp, Max Bill Calder, Robert and Sonia Delaunay, Gilioli, Gorin, Jacobsen, Kandinsky, Pevsner, Kupka, Mondrian, Magnelli and artists of the «Denise Rene group» around Vasarely, elects the choice of a «constructed» trend of abstract art that now defines the Gallery's identity.

The success of Klar Form exhibition, presenting all over Scandinavia in 1951 the vanguard of abstraction, foreshadowed the opening to the international art world which soon will be one of the major characteristics of the Gallery.

The Gallery definitely enters the history of modern art in 1955, with the The Movement exhibition, considered as «the second revolution of the second half of the twentieth century, same as Cubism was for the first half.»

Reconnecting with an artistic trend born of the works by Naum Gabo, Pevsner, Moholy Nagy, a new generation of artists like Agam, Soto, Pol Bury, Tinguely and Jacobsen meets Duchamp, Calder and Vasarely, at the origin of the Yellow Manifesto which marks the official birth of kinetism art, this «new moving and touching beauty».

Becoming the essential pole of geometric abstraction, the Gallery runs an obstinate work of rediscovery and promotion of the various expressions of this trend, ensuring:

- the transmission of the historical heritage, it contributes to reveal : Arp and Sophie Taeuber-Arp, Josef Albers, Le Corbusier, Malevich, Kassak and precursors of abstract art in Poland, as well as Mondrian (for whom it organized the first solo exhibition in France in 1957),
- the emergence of new generations of artists illustrating the international vitality of geometric abstraction, attracted by the Gallery from Europe to Latin America: Cruz Diez, Le Parc, Claisse, Aurélie Nemours, Tomasello, Boto, Vardanega, Picelj, Gerstner, Equipo 57.

From the 1960s, while deepening the relationship with the great formers of abstraction (Sonia Delaunay, Marcelle Cahn, Max Bill) the Gallery confirms its base and its international roots:

- participating in major international events (The Responsive Eye exhibition at MOMA, 1964), and opening new galleries abroad;
- renewing an artistic commitment to society and the willingness of cultural democratization that brings the Gallery to develop a pioneer publishing policy of multiples (graphics and three-dimensional multiples numbered and signed).

The first oil crisis in the mid-1970s obliged the Gallery to refocus its activities in Paris to overcome the crisis and to continue its adventure.

The opening in 1991, under the leadership of Denis Kilian, of a new space designed by the architect Dominique Perreault in the Marais area of Paris, gave a new impetus to the Gallery which collaborates with new artists from several continents : Gun Gordillo, Fraek, Jeltov, W. Leblanc, Luque, Naraha, Perez-Flores, Sunagawa, Anne Blanchet.

In 2001, the french National Museum of Modern Art made a tribute to the work of the Gallery with the exhibition The intrepid Denise René, a gallery in the adventure of abstract art, at the Centre Pompidou.

Since Denise René passed away in 2012, the gallery continues its specific work to inscribe the present of contemporary creation in a historical reference curriculum showing the relationship between the legacy of constructive abstraction and kinetism and the most recent productions of emerging artists on the international scene as Elias Crespín, Pe Lang, or Santiago Torres inserting their work in the continuity of an aesthetic line they continually enrich and renew.

hier | demain

2023

galerie denise rené
22 rue charlot paris 3

www.deniserene.com
info@deniserene.com

crédit photos :

© Gabrielle Voinot
© Paris 2023, galerie denise rené